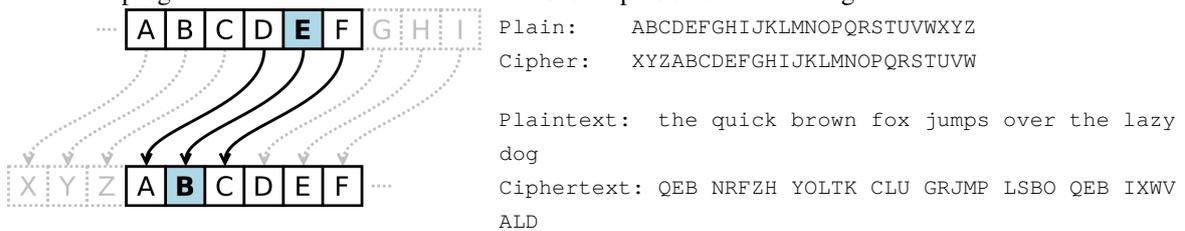


Chiffrement/Déchiffrement et Cryptanalyse

■ ■ ■ Chiffrement & Cryptanalyse

1 – Écrire un programme qui compte le nombre d’occurrences de chaque lettre de l’alphabet dans un texte et tri les caractères suivant l’ordre décroissant de ce nombre d’occurrences.

2 – Écrire un programme réalisant le chiffrement de César après saisie du décalage :



3 – Écrire un programme d’aide à la cryptanalyse du chiffrement César à partir de l’analyse fréquentielle des caractères présents dans le chiffré et par comparaison aux fréquences les plus élevées des caractères de la langue française.

Vous déchiffrez le message suivant :

BULML TTLWH ZZHKB ULTHP UMHZA BLBZL ZVBSL CHUAI HSHUJ HUASL MLZAV ULASV BYSLA

4 – Écrire un programme de déchiffrement du code César par la méthode « brute-force ».

5 – Écrire un programme réalisant le chiffrement par la méthode la « Scytale » grecque :

Le texte :

devient :

```

| | | | | | | |
| H | E | L | P | M | |
__| E | I | A | M | U | __|
| | N | D | E | R | A |
| | T | T | A | C | K |
| | | | | | |
    
```

6 – Écrire un programme permettant de déterminer si un message est chiffré suivant la méthode de la Scytale ou par le chiffrement de César.

7 – Écrire un programme de chiffrement utilisant la technique de l’OTP, « One Time Password » :

- * les deux chaînes, texte en clair et texte secret, sont données de même longueur (le secret est appelé clé ou « pad ») ;
- * chaque caractère du texte chiffré est le caractère résultat de l’opérateur XOR appliqué sur les deux caractères correspondant du texte en clair et du secret.

Vous afficherez le résultat en notation hexadécimale.

Exemple :

notation	xor	résultat
hexadécimale	41⊕5A	1B
binaire	1000001⊕1011010	11011
décimale	65⊕90	27

8 – Utilisation d'un GCL, « générateur à congruence linéaire », est un générateur de nombres pseudo-aléatoires basé sur des congruences et une fonction affine :

$$X_{n+1} = (aX_n + c) \bmod m, \text{ où le terme } X_0 \text{ est appelé « seed ».}$$

- ▷ Pour chaque seed, on obtient une nouvelle suite de nombres.
- ▷ Les nombres de la suite ont l'apparence de l'aléas.
- ▷ Cette suite est plus ou moins grande : tout nouveau nombre étant basé sur le précédent, si un nombre apparaît une deuxième fois dans la suite alors la suite se répète entièrement à partir de ce nombre.
- ▷ Le nombre de valeurs de la suite étant fini, il dépend de m , la suite se répètera forcément.
- ▷ En utilisant, un même seed, on obtient la même séquence de nombres (d'où le nom de « pseudo »-aléatoire).

Certaines valeurs bien choisies pour m , a et c permettent d'obtenir des séquences assez longues.

On utilisera les valeurs trouvées par Donald Knuth :

m	a	c
2^{64}	6364136223846793005	1442695040888963407

Questions :

- a. Quelle est la taille maximale des valeurs données par le générateur avec les paramètres de D. Knuth ?
- b. L'opérateur binaire « xor » permet de combiner une séquence binaire S_a avec une séquence binaire S_b en inversant les bits de S_a de même rang que les bits à 1 de S_b , ce qui donne la séquence S_r . Vérifiez que si on combine avec un xor S_r avec S_b , on obtient bien S_a .
- c. Écrire un programme de « chiffrement » permettant de combiner un message M avec une séquence de valeurs obtenues à l'aide du générateur à congruence linéaire pour un seed donné. Vous vérifierez que l'opération de déchiffrement est possible en utilisant le même seed.